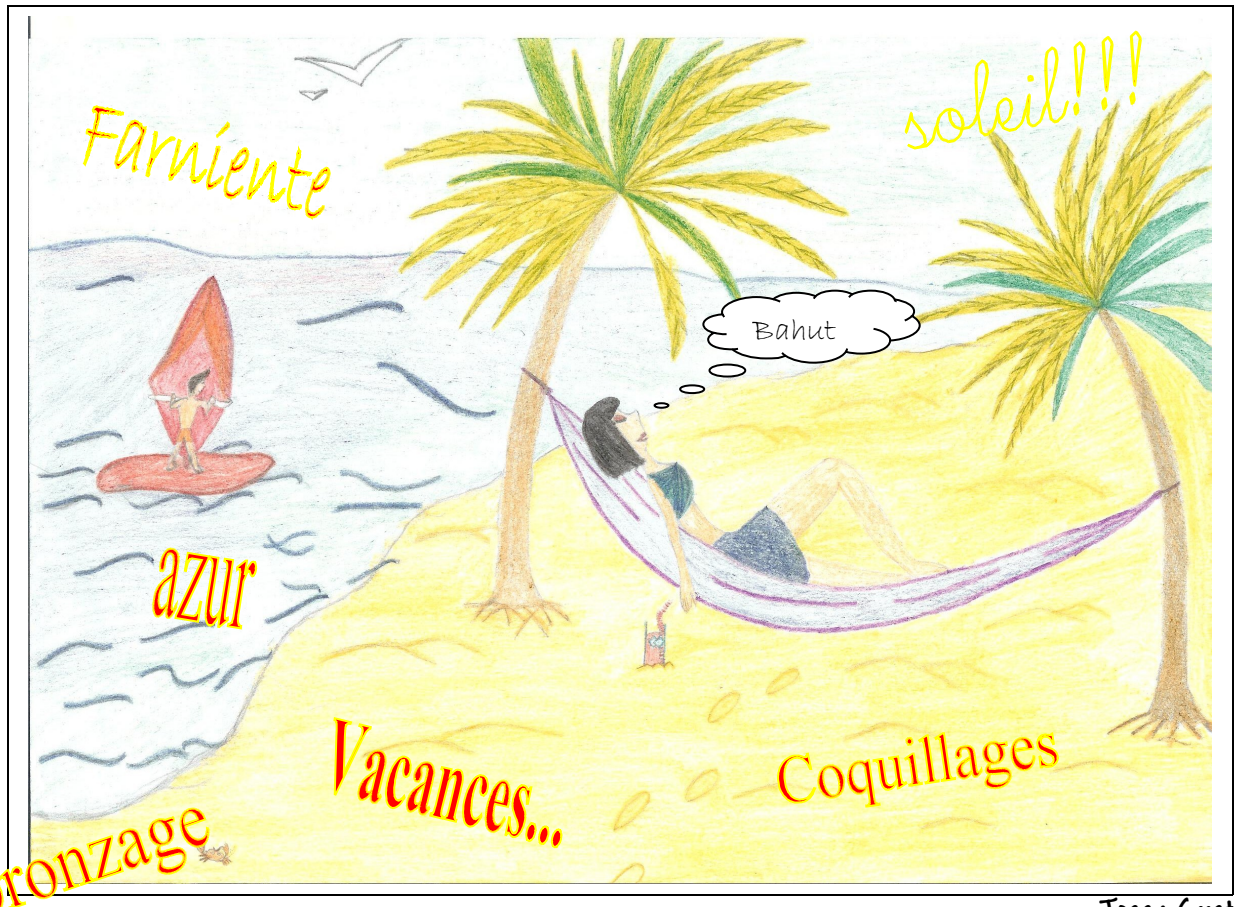
LE BAHUT

NUMERO 1 -JUIN 2008

LE JOURNAL DU COLLÈGE JEAN MONNET DE BRIIS-SOUS-FORGES



Jessy Gusto 6C

EDITO

Cette année 2007-2008 est presque finie… Déjà ! Un an que *le Bahut* vous accompagne… C'est avec plaisir que nous l'avons vu grandir. Merci aux auteurs qui sont toujours aussi nombreux, et encore merci aux lecteurs qui nous sont restés fidèles.

Pour ce mois de juin, il est question de mots sans maux, ou de mots avec maux, enfin de nos mots-maux, d'émois sans mal, d'émaux, des mots… A vous de voir ! Et puis pour accompagner ces mots douloureux, un avant-goût de vacances.

D'ailleurs, nous vous les souhaitons bonnes ! Avant cela, bon courage à ceux qui révisent leur Brevet, bonne route pour la suite !

Enfin, pour les autres, ceux que nous retrouverons l'année prochaine, nous vous donnons rendez-vous en septembre, n'hésitez pas à nous écrire pendant vos vacances, notre boîte reste ouverte : journal.monnet@yahoo.fr .

Bon vent à tous !

La rédaction.

SOMMAIRE

Pages 3-6	En Vrac, l'oreille de Belisama
Pages 7- 9	Dossier : Les maux des mots
Pages 10-12	Dossier : Vivent les vacances
Page 13	Les profs sur les bancs de l'école… souvenirs
Pages 14-15	L'interview de Rébecca
Pages 16-17	La nouvelle de Sally
Page 18	Actu 3èmes, Earth Pledges
Pages 19-20	Feuilleton (dernière partie)
Pages 21-24	Actu 4ème
Pages 25-27	Actu 6ème, animaux fabuleux
Pages 28- 34	Florilège de poèmes
Page 35	Page de Pub
Page 36	La ludopage / En direct du CDI
Page 37	Kiéki
Page 38	Dans le prochain numéro

F comme Fabuleux Fabulistes !

Le soir du vendredi 13 juin, à la salle municipale de Briis-sous-Forges, un public nombreux et ravi a applaudi les saynètes proposées par les élèves de 6A, 5B, 5D, les chorégraphies de l'AS Danse et les chansons des 6E et 5D. Puis ce furent les *Fabuleux Fabulistes* de 6C, un spectacle qui mérite bien son nom, composé autour des fables de la Fontaine, et qui a mobilisé les professeurs d'Arts Plastiques et d'EPS de la classe autour du maître d'oeuvre, Laëtitia Muller, leur professeure de Français. Un super bravo aux enseignantes et aux jeunes acteurs dont nous félicitons la maîtrise, l'enthousiasme et le dynamisme. Bravo aussi à Djamila !

Poétiquement vôtre !

Nos félicitations à **Laura Le Meur**, élève de 3B qui a été primée par le **Cercle de Poésie Aux Quatre Points Cardinaux**, parmi plus de 3000 participants pour son poème ***JE MARCHE*** que vous avez pu lire dans le numéro 1 de votre **BAHUT**. Ce poème dans lequel elle dit son émotion d'adolescente devant l'héroïsme des Poilus de Verdun, a été sélectionné pour participer à la finale nationale de ce concours.
Félicitations Laura et à bientôt !

Si vous avez égaré votre BAHUT 1, voici le poème de Laura :

Les yeux brillants, le coeur battant, je marche
En pensant à la souffrance des soldats
Qui répétaient "On ne passe pas"
Je marche
Au fort de Vaux, de Douaumont
Ils n'entendaient que les canons
Je marche
Boucherie, Carnage, Guerre
Cauchemar de toutes les mères
Je marche
Elles pleuraient pour leurs enfants
Tombant dans ces tranchées de sang
Je marche
Et moi je pense à vous, Poilus,
Qui avez quatre ans combattu
Je marche
Je respecte ces héros du passé
Ces héros qu'on ne peut oublier
Je marche
Je mets mes pas dans les leurs.
Ils partaient pour la patrie et l'honneur
Je marche
Dans nos coeurs ils restent gravés
Avec la paix qu'ils nous ont léguée
Je marche
Et ce 10 novembre 2007 je dépose
Sur le monument aux morts de Briis
Un bouquet de roses garance
Pour vous, héros morts pour la France

A.S BADMINTON

Les derniers résultats

Deux équipes s'étaient qualifiées pour le **championnat départemental « DUOS »** regroupant les huit meilleures équipes du départemental, année scolaire 07 – 08.

Céline Pereira et Camille Quilin, 6D, dans la catégorie benjamines filles, se sont déplacées le **mercredi 16 avril** à **Courcouronnes** où elles se sont classées **7èmes**.

Julien Huberdeau, 3C et **Romain Karcher,** 3A, dans la catégorie minimes garçons, ont obtenu la **5ème place** à **Lisses** le même jour. Mais il fallait être dans les quatre premiers pour se qualifier pour le championnat régional et le collège ne sera donc pas représenté à ce niveau.

La dernière compétition de l'année, le **critérium départemental INDIVIDUELS** s'est déroulée le **21 mai** à **Villebon** pour les catégories benjamines filles, et minimes garçons où les huit premiers de chaque interdistrict étaient qualifiés, soit au total 32 compétiteurs dans chaque catégorie. Le collège était représenté par trois élèves :

Léa Lardon, 5D s'est classée 13ème.
Céline Pereira, 6D 31ème.
Julien Huberdeau, 3C 30ème.

Ces trois élèves se sont défendus avec courage dans une compétition où le niveau était relevé. Il n'y avait pas de finalité régionale; ils terminent donc dans les 32 premiers du département.

Une expérience inédite !

Mercredi 21 mai 2008, l'A.S du collège a été invitée avec toutes celles du district à participer à la **journée sportive des A.S** sous la forme d'un « décathlon ». La journée était entièrement organisée par les élèves et professeurs de l'EREA d'Ollainville sous l'impulsion de M. Gingold, professeur d'EPS, que certains d'entre vous connaissent. 9 établissements sur les 10 du district étaient présents avec 2 équipes de 8 élèves chacun.

Notre collège était représenté par deux équipes (22 élèves) constituées de volontaires es différentes A.S. Toutes les épreuves se sont déroulées dans le parc de l'EREA, avec le soleil, et les activités ont pu s'enchaîner selon un rythme soutenu impulsé par les élèves de l'EREA.

Des épreuves originales : lancer et rattraper un boomerang un maximum de fois en un minimum de temps... musculation : il s'agissait d'évaluer le poids d'une barre chargée... minigolf et escalade….. et même une épreuve cérébrale avec des questions tout azimut.Les équipes du collège ont terminé 9ème et 16ème et elles ont pu découvrir par le biais de l'Association Sportive du collège des activités plus ludiques.

Sylvie Guidou : La RENCONTRE DEPARTEMENTALE DES A.S DANSE s'est déroulée le mercredi 2 avril sur la scène de la salle Jacques Brel de Villebon.

300 élèves de collèges et de lycées nous ont présenté 20 chorégraphies magnifiques. Les jurys élèves, très concentrés et le jury profs, très consciencieux, ont débattu des notes jusqu'à 18h. Nous sommes arrivés 11ème sur 12 chorégraphies présentées par les collèges, et comptons faire bien mieux l'an prochain.Tout le monde est reparti avec une belle rose blanche.

Voici les impressions des danseuses de l'A.S, après leur premier passage sur scène :

Coline : « c'était une journée super avec de superbes chorégraphies »
Amélie : « cette journée est inoubliable, c'était trop génial on a eu plein d'émotions. »
Mathilde : « cette journée est inoubliable. On a eu beaucoup le trac »
Noémie : « c'était une belle journée dont je me souviendrai. J'ai eu beaucoup le trac, mais on a bien rigolé quand même. »
Claire : « c'était une journée super, on a bien rigolé. On a vu d'autres chorégraphies, certaines étaient bien, d'autres, non. »
Fanny : « c'était une journée très agréable, nous avons bien dansé mais j'avais beaucoup le trac »
Morgane : « on a bien rigolé aussi en regardant la vidéo »

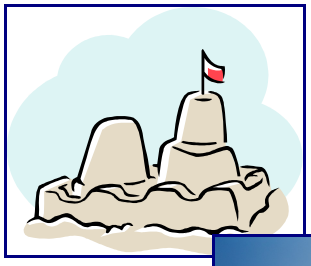
Association Sportive

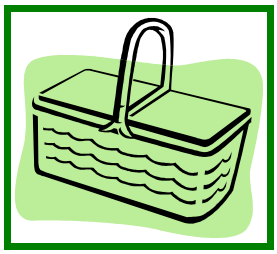
Pour terminer cette année sportive au collège, les élèves les plus assidus et méritants ont été invités à participer à la sortie de fin d'année.

DEAUVILLE

Le 11 juin 2008 de 6 h 00 à 18 h 00

Le grand air !





À PROPOS DE ..... BELISAMA

Peu de traces de son arrivée dans le collège. A croire qu'elle s'est installée dans l'indifférence générale ! Elle n'a même pas alimenté d'échanges animés…

« C'était dans le courant de l'année ! se souvient Mme Lucchini. L'accueil a été sceptique. En effet, une statue colossale dans la cour du collège, c'était une invitée inattendue et bien étrange. D'ailleurs, souvent, les élèves ne voyaient, ne voient toujours pas ce qu'elle représente.

Je la trouve très imposante. Vue la taille de la pseudo cour, elle aurait été mieux mise en pendentif !» ajoute Mme Lucchini. Peu importe après tout ! Elle est toujours là, elle vous observe, elle vous a à l'œil ! Prenez garde ! »

PETITION POUR LA SAUVEGARDE DES MOTS

VILIPENDONS* et POURFENDONS* les SACRILEGES* ICONOCLASTES* qui FOMENTENT* des complots INFÂMES* contre nos amis les mots, qui veulent LAPIDER leur visage D'ANTAN, muer les NENUPHARS* en GIRAFES*, et, (pourquoi pas ?) les ELEPHANTS* en OLIFANTS*.
Gardons à chaque mot sa forme, son visage, sa beauté ANCESTRALE, sa flamme, sa générosité !
Empêchons que SE TAISENT ANTITHESE* et SYNTHESE* !
Savourons les FABULEUX et AFFABLES* mots des FABLES !
Ne lions pas les mots en gerbes ! Laissons-les FOISONNER, PETILLER et MUSER au creux de nos poèmes !
Et, loin des INCENDIES, dans les MUSEES secrets, invoquons les MESSIES* d'un monde libéré où, hors des GYNECEES*, nos mots s'épanouiront, DAHLIAS* colorés, CHRYSANTHEMES* glorieux, MIRIFIQUES ARCS-EN-CIEL*, BONBONS* ACIDULES* au parfum CAPITEUX* !

***** JEU DE QUILLES *****	*** vérifiez vos connaissances***

** Le mot à abattre **	Ortografe moderne	*** Son sens ***
1. VILIPENDONS	Ville hi pendons	Gibet risible des villes modernes
2. POURFENDRE	Pour fendre	Se fendre quoi?

3. SACRILEGE	Sac riz lait jeu	Petit déjeuner avec emballage amusant
4. ICONOCLASTE	Hic ! Ô ! quoi?	Mot qui provoque l'étouffement
5. FOMENTER	Faut mon thé	... À 5 heures tous les jours
6. INFÂME	Hein? Femme ?	Se dit de quelqu'un de bizarre
7. NENUPHAR	Nez nu fare	Désigne un cap breton utile aux marins
8. GIRAFE	J. Rafeu	Cousine de Pierre
9. CAPITEUX	K Pite ?	Je ne sais pas ce qu'il a.
10. CHRYSANTHEME	Crise en t'aime	Maladie d'amour
11. DAHLIA	Dalle y a	Lieu où l'on fait la queue
12. OLIFANT	Au lit fan	Trompe amie du chevalier Eléfan
13. ELEPHANT	Ailé fan !	Oiseau qui adore les chevaliers
14. ARC-EN-CIEL	Art quand ciel ...	Couleurs qui nous tombent sur la tête
15. ACIDULE	Ah si ! du lait !	Cri aigrelet du bébé glouton
16. ANTITHESE	Anti taise	Elève bavard
17. SYNTHESE	Saint Taise	Nouveau venu au calendrier
18. GYNECEE	J'y naissais	Forme de regret du temps passé
19. AFFABLE	À fable	Trop poli pour être cru
20. MESSIE	Mais si !	Messager insistant
21. BONUS BONBON	Bon! bon!	Ca sufi c tro nul !

LES PEOPLES & LA LANGUE FRANCAISE

Les peoples et même les personnes politiques font des erreurs en manipulant la langue française. C'est ce qu'on appelle un néologisme ou un barbarisme. En voici quelques fameux exemples :

La ***bravitude***, synonyme de « bravoure », prononcé par Ségolène Royal lors d'un meeting pour les présidentielles de 2007. Le terme « bravitude » a ensuite été repris par le Comité d'Organisation (chinois) pour les Jeux de la XXIXe Olympiade de Beijing, qui souligna la « bravitude » de l'athlète chinoise Jin Jing.[5]

L'***héritation*** création de Nicolas Sarkozy en 2007.

L'***Islamophobie*** inventée par J.M. Le Pen pour créer un amalgame entre le racisme et la religion.

La ***peopolisation*** citée en 2000 en France dans les journaux de presse people.

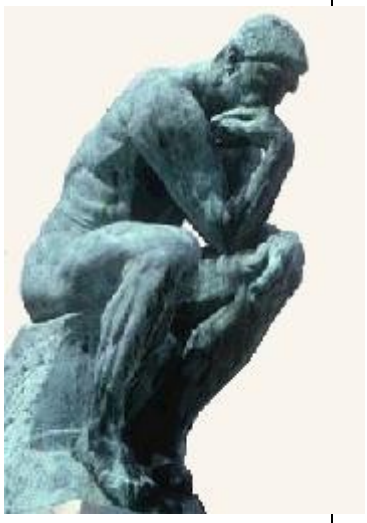
Adulescent provenant des mots adultes et adolescent.

Enfulte contraction d'enfant et adulte.

Abracadabrantesque, néologisme inventé par Arthur Rimbaud et remis au goût du jour par Jacques Chirac (conseillé par Dominique de Villepin) afin de caractériser une idée sans fondement.

Et puis voilà quelques citations édifiantes, rien que pour le plaisir, de les lire à nouveau et de les méditer !

« **1+1=1** » prononcé par Jean-Claude Van Dam lors de l'émission les enfants de la télé.



« **Je suis fasciné par l'air. Si on enlevait l'air du ciel, tous les oiseaux tomberaient par terre... et les avions aussi...** », toujours JCVD!

"J'ai une amie qui est décédée, mais pas de son plein gré", hum... Eve Angeli.

"Du...???...du 'time !'" (comprendre, « thym »)... quand la télé réalité cultive les foules...

« **Si j'aurais su, j'aurais pas venu** », dit pour la première fois par P'tit Gibus dans *La Guerre des boutons* et repris par de nombreux enfants, sans même qu'on le leur souffle!

« **Ils croivent** », création collégienne! En effet, tout collégien sait parfaitement conjuguer le verbe croire. C'est uniquement pour agacer les professeurs de français qu'ils disent « ils croivent »!

« **J'hais** » au lieu de « je hais », variante québécoise.

Charlotte, Mélody, Julie, 4B

TELL ME MORE ABOUT COCKTAIL !!

Au bord de la piscine ou sous le parasol, cocktail rime avec soleil, et surtout vacances !

Mais d'où vient ce mot ? Encore un ovni de la langue française !

Plusieurs théories, toutes plus ou moins plausibles, sont en lice pour expliquer l'origine du mot « cocktail ». Certains disent que la coutume voulait que l'on plaçât une plume (sans doute une plume de coq, soit cock's tail ou queue de coq en anglais) dans une boisson pour servir de décoration et pour indiquer la présence d'alcool. On dit aussi que le mot anglais serait une déformation du mot français « coquetier », qui aurait été utilisé comme récipient pour servir les cocktails à La Nouvelle-Orléans au début du XIXe siècle. Boris Vian a proposé l'orthographe « coquetèle ».

FRUIT CUP

* 4cl de jus d'orange
* 4cl de jus de citron
* 4cl de jus d'ananas
* 4cl de jus de raisin noir
* 4cl de sirop de framboise
* 4cl de sirop de fraise
* 1/2 banane

Mixer le tout, à servir frais.

Afterglow
8 cl de jus d'orange
8 cl de jus d'ananas
2 cl de sirop de grenadine

Atomic Hawaii
3 cl de jus d'ananas
3 cl de jus de goyave
1 cl de sirop de violette

Diabolo
15 cl de eau gazeuse aromatisée (limonade, soda)
3 cl de sirop de fruits

Cendrillon
5 cl de jus de citron
5 cl de jus d'orange
5 cl de jus d'ananas

Jack's Spécial
50 grammes de fraises
20 cl de jus d'ananas
1 cl de jus de citron

Jasmin
8 cl de goyave
8 cl de jus de fruits rouges
4 cl de jus d'ananas

Romane Divo, 4B

<u>Les dangers du bronzage</u> par Rebecca

L'été arrive et même si le soleil,pour l'instant n'est pas très présent, certains vont partir en vacances là où il fait chaud et ensoleillé. Alors voici quelques conseils.

Bien sûr les effets visibles du soleil se retrouvent dans le beau bronzage, fierté de l'été. Il nous donne de la chaleur et intervient dans notre équilibre mental : le sommeil, l'humeur... Il renforce notre système immunitaire et produit de la vitamine D (agit sur la fixation du calcium dans le corps). Mais le soleil émet des rayons,certains visibles (la lumière), d''autres invisibles (les Ultra-violets et les Infra-rouges). Le rayonnement atant le plus nocif sur la peau est le rayonnement Ultra-Violet (UV). On distingue trois types d'UV : les UV A, B et C. Les UVC sont arrêtés par l'atmosphère et nous recevons surtout des UVA et B, même par temps nuageux (un voile nuageux d'altitude ne bloque que 10% des UV).

On risque des insolations qui se manifestent par des maux de tête, des malaises généraux, des coups de chaleur avec troubles de conscience voire des déshydratations, des coups de soleil. Nos systèmes de défense luttent contre ces effets néfastes, mais ils sont débordés par une exposition trop intense ou fréquente. Et notre peau s'abîme et vieillit prématurément, augmentant les rides et les risques de cancers de la peau.

Voici quelques protections :

- L'ombre : l'arme la plus efficace contre les rayons UV.
- La crème solaire anti UVA et UVB : indispensable avant toute exposition au soleil à condition d'en renouveler l'application toutes les 2 heures et de choisir le bon indice de protection en fonction de l'intensité du soleil et de son type de peau.
- Le tee-shirt : il protège le haut du corps, notamment des enfants, mais ne protège que ce qu'il couvre.
- Le chapeau met la tête à l'abri de l'insolation, protège le visage et les yeux, mais pas des rayons UV renvoyés par la réverbération.
- Les lunettes protègent les yeux à condition de posséder un filtre anti UVA et UVB.
- L'eau lutte contre la déshydratation.
- Préparer une exposition progressive pour permettre à la peau de mettre en place ses mécanismes de défense naturelle.
- Ne pas s'exposer lorsque le soleil est au zénith, entre midi et 16 heures.
- Pour ceux ou celles qui veulent bronzer sans soleil, il existe des gélules solaires, des auto bronzants, du bronzage en cabine... Mais là encore, ce n'est pas sans danger.

Pour conclure, il faut modérer ses expositions solaires. La vie courante (travailler, faire des courses…) dans un pays ensoleillé représente déjà une forte exposition.

Bonnes vacances malgré tout !!!!

Mots mêlés des vacances

E	N	A	V	A	R	A	C	C	E	E	C
G	E	T	S	E	I	S	A	S	B	N	O
A	E	V	L	R	A	Q	M	S	A	I	Q
Z	U	E	O	O	P	I	I	O	T	C	U
N	P	L	O	V	L	V	S	L	E	S	I
O	L	O	C	S	A	B	L	E	A	I	L
R	O	N	O	T	G	C	R	I	U	P	L
B	N	O	E	D	E	X	A	L	E	E	A
I	G	S	S	T	I	U	N	N	L	A	G
K	E	I	H	O	T	E	L	B	C	T	E
I	E	A	T	I	O	J	A	I	L	E	S
N	N	M	O	U	S	T	I	Q	U	E	S
I	C	E	N	T	C	A	M	P	I	N	G
S	E	T	G	E	?	E	E	I	O	R	S

Bateau
Amis
Piscine
Vélo
Cool
Mer
Soleil
îles
Camping
Table
Caravane
Colo
Sable
Hôtel
Tong
Vacances
Sieste
Soirée
Bikinis
Plongée
Bronzage
Jeux
Moustiques
Coquillages
Maison

1) Trouvez les mots de la liste qui sont cachés dans cette grille (verticalement, horizontalement, diagonale et à l'envers).
2) Trouvez l'intrus dans la liste.
3) Trouvez la phrase mystère avec les lettres restantes.

_ _ _ _

LES PROFS SUR LES BANCS DE L'ÉCOLE... SOUVENIRS

Nos journalistes ont interviewé deux professeurs.

Une question :

« Quels sont les souvenirs qui vous ont marqués dans votre scolarité ? »

Voici leurs réponses !

Mlle Muller : Oui, quand j'étais en CP, j'avais une maîtresse sévère, âgée, austère... J'étais une bonne élève et pourtant j'avais un D de conduite. Je me retournais tout le temps pour parler avec mes camarades alors que l'institutrice me l'interdisait. Pour m'en empêcher, un jour, elle remplaça mon beau bureau ainsi que ma chaise par un modèle plus ancien où chaise et table étaient solidaires.... Je me sentis un peu trahie et surtout à l'étroit ! Je ne m'étais pas familiarisée avec ce vieux bureau et je me suis coincé la jambe... Alors ma maîtresse a dû appeler l'institutrice dans la classe voisine pour me décoincer la jambe du bureau.

Je me souviens aussi que lors d'un cours d'arts plastiques en voulant fixer du pastel sur mon œuvre, je me suis aspergée la figure de laque. Il faut imaginer à ce moment-là, la tête de mon professeur !!

Au début je ne voulais pas devenir professeur de Français, au contraire je n'aimais pas le français. Le premier livre que j'ai lu, c'était *Les dix petits nègres*, en 3ème. J'ai voulu m'orienter vers une 1ère scientifique, que j'ai malheureusement redoublée. Un déclic s'est fait quand j'étais en première (scientifique !), je suis tombée amoureuse du français (grâce à une prof !) et j'ai donc par la suite voulu en faire mon métier. Depuis, je me suis rattrapée en lecture...

Mlle Hamel : Lorsque j'étais en maternelle, j'ai fugué avec mes copains, copines. On avait remarqué un magasin de jouets (c'était la mode des schtroumpfs). On voulait absolument y aller.
Aucun professeur ne s'était rendu compte de notre absence. Mais la mère d'une de mes copines nous a trouvés dans le centre ville, elle nous a ramenés directement à l'école, dans le bureau de la directrice... Une fois arrivés au bureau, on avait repéré un panier rempli de chocolats de Pâques, alors on s'est mis à y goûter jusqu'à ce qu'il n'en reste plus ! »

Interviews réalisées par ManOn, ROy & Camille, 4B.

L'INTERVIEW DE RÉBECCA

En exclusivité pour LE BAHUT, notre intrépide reporter de 4D, Rébecca Trieu, est allée interwiever

Maître Crispino

PROFESSEUR MAIS ROCKEUR AVANT TOUT...

Nous savons tous que notre professeur de physique-chimie le plus connu, monsieur Crispino, est également musicien, mais pas de n'importe quelle musique... de Hard Rock. Son groupe se compose de Bruno (vocal), Sébastien (guitare), Philippe (batterie) et de lui-même à la basse. Après leur concert du samedi 19 janvier 2008, à Limours, je n'ai pas pu m'empêcher de l'interviewer. Avec quelques copines de 4°D, je suis donc allée poser les questions qui me tenaient à coeur à ce compositeur, et parolier, plein d'humour...

R.T: Depuis quand Black Horizon, votre groupe, existe-il ?

M.C : J'avais un groupe depuis 1991 mais il ne s'appelait pas Black Horizon. Le premier nom était Les Rats Crevés [rires], puis il y a eu différents noms:HB, Half Breed, ce qui signifie «Sangs Mêlés» car nous avions des musiciens franco-tunisiens, franco-suisses et mon frère et moi sommes franco-italiens ; puis HB5. En 2001 nous avons choisi Black Horizon, car nous avons gardé les initiales H et B en hommage à notre premier guitariste, Hervé Boucher, malheureusement décédé.

R.T: Donc vous n'étiez pas encore professeur...

M.C: Non, j'étais encore en terminale et j'allais passer mon bac.

T.R: Est-ce dur de combiner vos métiers de professeur et de musicien ?

M.C: Uniquement à cause des concerts, car je ne peux pas en faire en semaine ne pouvant choisir les dates de mes congés.

R.T: Que pensaient vos parents de votre groupe ?

M.C: Ils ne sont pas fans de ce genre de musique mais ils n'ont jamais été contre le fait de former un groupe.

R.T: Votre groupe est composé de deux de vos frères, je crois. Qui est l'aîné et qui est le benjamin ?

M.C: Bruno est mon cousin, mais c'est comme un frère pour moi. Mon frère,Sébastien, a 3 ans de moins que moi. Je suis donc l'aîné et Sébastien et Bruno ont presque le même âge.

R.T: Comment vous est venue l'idée de faire un groupe de Hard Rock ?

M.C: On aimait bien ça. Sébastien et moi pratiquions de la musique. Je jouais d'ailleurs de l'accordéon et je l'ai toujours chez moi mais ça fait 20 ans que je n'y ai pas touché. Bruno est arrivé plus tard.

R.T: Il y a également Philippe à la batterie. Comment l'avez-vous connu ?

M.C: Notre ancien batteur est parti vers

fin 2003, pour faire post doctorat aux Etats-Unis. On a commencé à chercher un nouveau batteur et j'avais un ami qui en connaissait un. Ca a été un peu compliqué car ce copain était géographiquement éloigné mais on a fini par le contacter : c'était Philippe.

R.T: Quels métiers font vos camarades?

M.C: Bruno est pompier à Paris, Sébastien ingénieur du son et Philippe a une boîte de conception en informatique.

R.T: Avez-vous déjà eu des différends dans le groupe ?

M.C: Oh oui, avant il y en a eu beaucoup !

R.T: Et est-ce que vous avez déjà pensé à détruire le groupe ?

M.C: Ah oui bien sûr, plusieurs fois le groupe a été obligé de se reformer, et plusieurs musiciens sont partis. D'ailleurs on a un musicien, Alex, qui est parti il y a moins d'un mois. Mais il continue avec nous pour l'enregistrement de l'album.

R.T: C'était à cause des disputes ?

M.C: Ah non, pas du tout. On ne se dispute pas dans le groupe. Il est parti car il voulait complètement changer de musique. Maintenant il veut faire du jazz, ce qui est différent. Il en avait marre de faire notre genre de musique.

R.T: Au début du concert, on a l'impression que vous vous transformez [rires]. Etes vous stressé avant chaque représentation ?

M.C: Jamais! je n'ai pas de stress! Sauf avant, quand je faisais de l'accordéon.

R.T: Parlez-nous de votre apprentissage à la basse…

M.C: C'était complètement en autodidacte. Mon frère m'a un peu aidé car il faisait de la guitare classique avant moi.

R.T: Vous avez une fille de 4 ans et demi. Comment réagit-elle au fait que son papa ait un groupe de Rock ?

M.C: Elle est très contente, d'ailleurs elle apparaît sur la photo du dernier CD, c'est elle le bébé. L'autre personne est ma grand-mère.

R.T: Est-ce que vous prévoyez de faire une chanson en Italien ?

M.C: [Rires] Non, je n'y ai pas pensé. On en fait en Français, on en a une, et sinon, le reste de nos chansons est plutôt en Anglais.

R.T: Une dernière question : pour un de vos contrôles, auriez-vous du mal à mettre un 0/20 à un de vos plus grands fans ?

M.C: Ca n'a rien à voir. De toute façon, ça me fait toujours de la peine de mettre une mauvaise note à un élève car je considère que c'est aussi un échec de ma part.

Voilà, vous savez presque tout sur M. Crispino, alias Dom, sauf les questions de ses prochains contrôles. Merci à lui de nous avoir accordé de son temps pour cette interview. Sachez que son anniversaire est le 15 mai, qu'il adore la tarte au citron et qu'il ne tolère pas que les spaghettis soient mélangés à du ketchup.

Perdue à Paris

Être latiniste n'a pas que des inconvénients....

Heureusement d'ailleurs, car sinon j'aurais arrêté dès la 4ème ! Mais au collège Jean Monnet nous, les latinistes, nous avons de la chance. Ce jour-là, je suis avec ma copine Loïse, latiniste elle aussi, dans un car qui nous ramène vers "notre prison" (le collège). Moi, trempée de la tête aux baskets, et Loïse qui me demande des explications. Je lui raconte l'aventure qui vient de m'arriver, et elle trouve ça si drôle que je décide de vous la faire partager à vous aussi.

Donc, vive le latin et vive le Louvre ! Tout à l'heure, nous nous y rendions, avec ce même car et avec la joie de savoir que nous n'avions qu'une heure de cours dans la journée, Loïse et moi. Nous sommes en 3ème, mais du fait que je ne tiens pas à grandir, je n'ai pas vraiment grandi dans ma tête. Et tout le monde est surpris quand je dis que je suis en 3ème. J'aime bien rire, (un peu trop même) mais j'adore lire et écrire. Je souhaite passer un bac L, et donc j'ai commencé le latin en 5ème. Bilan lourd : deux heures de cours de plus par semaine. Coup de pot, Loïse aussi fait du latin.

Après trois dures années au collège, et pour nous décontracter (un peu) avant le brevet blanc, le vendredi 28 mars, les profs nous ont emmenés au Louvre. Je vous passe les détails, sculptures, tableaux, mosaïques.... la Joconde… Vous n'avez qu'à y aller. Bref, la visite effectuée, et après le casse-croûte dans les jardins des Tuileries en compagnie des pigeons et des canards, je pars vers l'Obélisque de la Concorde pour retrouver le car au point de rassemblement. Loïse est partie avant moi pendant que je finissais mon orange en rêvassant (ce que je fais souvent). J'y vais tranquillou (tranquillement quoi) quand…HORREUR.... !!

Pire que l'éruption du Vésuve, pire que l'effondrement des tours jumelles, PIRE QUE LA BOMBE ATOMIQUE SUR HIROSHIMA ! LE CAR A DISPARU !

Imaginez mon désespoir : une jeune brid'oison de 14 ans qui n'a plus toute sa tête, perdue dans Paris. Je n'ai pas de carte, pas de sous, pas de portable, rien, nada. Ah si ! J'ai mon MP3 ! Mais à quoi ça sert dans une situation aussi critique ? J'essaie d'abord de me calmer, ce qui est dur (bon sang j'aurais dû emporter mes sédatifs avec moi !). Je cherche mon car, passant deux fois autour du Louvre, traversant les rues dangereuses de Paris, manquant quatre fois de me faire renverser par une Smart (y en a beaucoup à Paris), et avec un gros nuage noir au-dessus de ma tête, au sens figuré comme au sens propre.

J'ai eu une seconde l'idée folle de faire la manche pour m'acheter un ticket de métro ou utiliser une cabine téléphonique. Je suis revenue sur mes pas (après avoir failli me faire renverser deux fois par une Audi) et alors que je commençais à me remettre de mes émotions, un 4x4 gris passe à côté de moi, projetant toute l'eau d'une flaque sur mes vêtements et sur ma figure, à la façon Bridget Jones.

Je bouillonne de rage, prête à exploser. Mais finalement, c'est le gros nuage noir qui a explosé en premier. On ne prévient pas assez du danger des orages, mais rien que le bruit du tonnerre m'a donné l'envie de m'enfuir de cette ville de malades.

Il pleut des cordes, et j'arrive enfin sous un abri de bus, mes baskets remplies d'eau à ras bord !! Furieuse, et désespérée, je retourne dans le Louvre et là, je vois ..... Mme Périot !! Elle me cherche! Ouf ! Les profs en faisant leurs comptes ont constaté un manque... d'élèves. Et Loïse, a fini par s'apercevoir de mon absence (après mon troisième problème avec les Smarts). Voilà mon histoire! Reste à rentrer chez moi et à soigner, scotchée dans mon lit, une bonne rhinopharyngite aiguë !

ACTU 3EMES EARTH PLEDGES 3A

Voici quelques engagements ("pledges") pour sauver la planète écrits par les élèves de 3ème A en anglais et en vers !

I promise I will use rain,
To water my garden.
I pledge I will take my bike
Instead of using my motorbike
I promise I won't let
Litter out of the basket
I pledge I won't make pollution
In order to respect vegetation.
Ô you Earth of my dreams,
If only we could gather our powers
To save your beautiful flowers!

Arnaud Poirot and Matthieu Ferreira

**water : arroser ; (to) pledge : s'engager(à) ; instead of : au lieu de ; litter : les déchets ; gather : rassembler .

I promise I will turn off the tap
When I wash my hands
And switch off the light and
Avoid using aeroplanes;
I will take shorter showers,
I will not throw up litter;
We must avoid natural disasters
By more protection and action
And not by making pollution
I will save energy
For the sake of ecology.

Marine Guede and Pierre Girbau

** Tap : robinet ; save : économiser ; for the sake of : pour l'amour de.

FOR A LIVING WORLD

We pledge we won't waste water
We promise we will have shorter showers
We pledge we won't make too much litter
We promise we will let bloom flowers.

We promise we will use bikes instead of cars
We pledge we won't let humans behave badly in our society
We promise we will save energy from melting ice
We pledge we won't be opposed to ecology.

We pledge we will celebrate Earth Day
We promise we won't use paper for mails but the Internet
We pledge we will do all that every day

FOR OUR LIVING PLANET

Sarah Leblanc and Thomas Noblet.

Mardi matin arrive à toute vitesse. Je me lève à l'aube. A neuf heures j'ai rendez vous chez le coiffeur mais avant, j'entre dans une boutique de vêtements, ouverte il y a quelque temps. A neuf heures pile, j'entre chez le coiffeur et demande une coiffure très spéciale : je lui sors une photo. Une heure et demie plus tard je rentre chez moi avec une nouvelle coiffure. A 13h50, je suis prête, enfin presque. Je demande à mes parents si Marie et moi pouvons aller nous promener et ils acceptent. J'emmène avec moi un sac baluchon que Marie cache sous son manteau, et nous partons. Arrivées dans le sous bois je me vêts de telle sorte que je paraisse dix ans de plus. A 14h00 tapantes, nous sommes sur la place de la mairie. Je demande à Marie de m'attendre sur la terrasse du café et de prendre une consommation. Pour que Moindreau ne la reconnaisse pas, je mets un chapeau de paille sur sa tête.

L'homme arrive cinq minutes plus tard. Mais, juste à ce moment là, Max et Oscar passent au coin de la rue. Marie les aperçoit aussi et court vers eux. Elle chuchote quelque chose à l'oreille de Max et repart en courant à sa table. Je suis toujours à la même place. De l'endroit où je me trouve, Moindreau ne voit que mes cheveux et mon dos. Je me retourne brusquement et marche dans sa direction. Nous sommes maintenant séparés par moins d'un mètre. Max aussi s'est approché mais juste par curiosité.

« - C'est vous, AndréMoindreau ?

- Oui et vous, vous êtes qui ?

- Vous ne savez pas ? ça ne se voit pas ?

- Vous … vous êtes la mère de la petite ?

- Oui et vous n'avez plus intérêt à gifler ma fille ni à la toucher, ni à la menacer, sinon je vous éclate le nez. C'est clair ? »

Cette dernière phrase, Max l'a entendue et il devient tout blanc. Je lui avais dit quand on était ensemble, qu'il était le premier avec qui je sortais. Il ne doit plus rien comprendre, pensé-je. Marie arrive à temps et lui parle à voix basse, de sorte que je n'entends pas ce qu'ils disent, et il devient tout rouge.

Puis tout se précipite, l'homme attrape Marie qui est à quelques

mètres de lui et je me précipite sur lui avant qu'il ne l'embarque. Max me suit et lui enlève Marie des bras pendant ce temps je lui donne un bon coup de poing dans le nez et qu'Oscar lui mord les fesses. Il s'enfuit à grandes enjambées pour ne qu'on ne le rattrape pas. Max s'excuse de m'avoir plaquée comme ça. Ses parents ne voulaient pas que nous sortions ensemble étant donné qu'ils ne me connaissaient pas. Nous repartons tous les trois en direction de la maison, Oscar sur nos talons.

Le reste des vacances se passe bien, mais trop vite. Je rencontre les parents de Max, et Marie à la rentrée retrouve ses amis.

La vie aurait pu reprendre son cours normal sans que nos parents n'apprissent nos aventures mais le destin en décida autrement.

Donc, tout se gâte en juillet, pour l'anniversaire de Tonton. Nous sommes invités. Il nous annonce alors qu'ils vont employer un ouvrier pour rénover leurs clôtures. Je demande par curiosité son nom. Il me répond M. Moindreau. Marie et moi devenons toute blanches. Nous nous souvenions toute les deux de cet horrible personnage. Les parents s'inquiètent de notre changement-soudain de couleur, et nous demandent ce qui se passe. Nous nous éloignons un peu.

« - Marie il faut leur dire la vérité car il pourrait se venger de toi et par la même occasion de moi. C'est vraiment trop grave !

- Ok d'accord. »

Nous passons le reste du déjeuner à leur raconter ce qui s'était passé ces derniers mois. Après quoi Tonton se met en colère et renvoie sur le champ l'ouvrier qui n'avait même pas fait ses preuves. Nos grands parents nous félicitent pour notre courage et notre solidarité féminine.

Cette fois la vie reprend son cours en laissant quand même des traces dans notre comportement à Marie et à moi. Ma tante et mon oncle attaquent en justice M. Moindreau, pour racket et violence ; il passera treize ans en prison et se jure avant d'en tirer vengeance.

Mais les deux cousines n'ont pas peur car ensemble elles sont fortes et courageuses !

Charlotte Paillet 3A

Info en direct des 4C

Stéphanie : The American Idol's winner !!!

Her reaction :

When Stéphanie Mezailles knew she was the winner, she couldn't believe it. She was so surprised ! She thought she couldn't win the game. Then she will be able to record an album. She has been the winner for 3 weeks and she hasn't believed it yet.

Her friends and her family :

Her family don't believe it either. But they are so happy for Stéphanie because she has got a very beautiful voice. Then, this is the first time a British has won a programme like American Idol, so the family and Stéphanie can be happy and excited. And her friends congratulate her, of course.

Her album :

Her first single will be in the dump bin next month, in May. It will be written by Timbaland. And her album will be in the dump bin for 2009. She has already chose her name : The ginger girl. She calls herself like this to pay a tribute to all the red-haired girls.

Her last job :

Before declaring herself a candidate, she was an English teacher in a french school, whose name is Jean Monnet. Does she leave her job to start a singer career ? We don't know. Her pupils wish she won't.

Manon Pradere et Mélisande Jacquet

French Success

The French comedy ***Bienvenue chez les Ch'tis*** was filmed in the town where the Ch'ti live in the north of France : "Nord Pas de Calais". It was created by Dany Boon.The film has already had 18.000.000 viewers, better than "la Grande Vadrouille" so it's the French film that has had the most viewers.Will it do more than "The Titanic", an American success? Dany Boon is an actor, a comedian and the director of that film.

This film tells the story of a post office employee, who wants to be transferred to the south, close to the sea but unfortunately he gets transferred to the north. A region where southern people say it's bad and the weather is awful and he will not like it.. But he falls in love with the region and its local people..

A movie that you must see, absolutely.

Marie and Marion

La folle vie des 4D

Les 4D sont un peuple d'élèves très occupés. Non seulement ce trimestre ils ont eu un travail « monstre » qu'ils ont accompli avec le plus grand soin, mais aussi (et surtout ?) ils ont participé avec fougue à de nombreuses activités extra-scolaires proposées par leurs professeurs.
Voici quelques articles que leurs reporters ont réalisés à votre intention.

ENTRETIEN AVEC UN ECRIVAIN : Jean-François NAHMIAS

Vendredi 23 mai, les classes de 4D et 4C, latinistes, ont pu discuter avec un écrivain après avoir lu un de ses livres : *Titus Flaminius, La Fontaine Aux Vestales*. L'interview de Monsieur Nahmias a duré une petite heure, pendant laquelle les élèves ont posé toutes les questions soigneusement préparées auparavant. Voici un extrait des questions/réponses :

Les élèves : Vous avez fait des recherches pour écrire ?
J F Nahmias : A vrai dire, je lis. Je lis tout ce que je peux, sur le sujet, pendant deux mois. J'ai d'ailleurs lu, je pense, tout ce qu'il existe sur les Vestales. J'ai voulu écrire sur elles car c'est typiquement romain. Ensuite, j'ai cherché et réfléchi à la trame de l'histoire. Cela pendant deux mois également. Cela a pris du temps car j'ai voulu faire un roman policier sur les vestales... Enfin, pendant deux mois, j'ai écrit le livre lui-même. Ce qui fait 6 mois pour écrire le tout.
E : Ca vous passionne la Rome Antique ?
N : Oui ! C'est une passion absolue, tout comme le latin. J'ai toujours aimé le latin. J'ai toujours étudié le latin, encore maintenant. Je n'ai jamais arrêté. C'est pourquoi il existe une certaine "familiarité" entre les Romains et moi. Vous savez, le latin c'est comme le piano : au début c'est compliqué, mais à force ça devient beau.
E : Comment vous est venu le nom de Titus Flaminius (le personnage principal) ?
N : Les Flaminius sont une famille réellement existante ! C'est d'ailleurs une des plus vieilles de Rome. Son nom est véritable... Aucun nom n'est inventé d'ailleurs, même ceux des Vestales !
E : Y a-t-il des personnages véritables ?
N : Et bien, comme vous savez c'est un roman historique et forcément, il y a des personnages véritables. Le but du roman historique est de mélanger du véritable et du fictif ! Il est important que les personnages historiques soient bien intégrés au roman et aux personnages fictifs.
E : Pour les caractères des personnages, vous êtes vous inspiré de gens que vous connaissiez ?
N : Oui. Soit de personnes de mon entourage, soit d'acteurs ou actrices connus. L'important, pour moi, est de visualiser les personnages.
E : Avec une passion si importante pour le latin, pourquoi ne pas avoir été professeur de latin ?
N : Si j'avais été professeur, ce serait de

philo. Mais je ne pourrais pas être prof : répéter toujours les mêmes choses.. je ne m'en sens pas capable !

E : Quelle(s) démarche(s) faut-il faire pour paraître son roman, après écriture ?

N : J'avais déjà un éditeur. Je lui ai parlé de mon idée et ça s'est passé naturellement. On a malheureusement l'habitude de dire que les manuscrits envoyés aux éditeurs ne sont pas lus. C'est faux ! Tout est lu ! L'angoisse de l'éditeur est justement de passer à côté d'un chef d'oeuvre ! Ensuite, si c'est publié, cela prend quelques mois avant de pouvoir voir son livre chez le libraire.

E : Vous écrivez tous les jours ou seulement lorsque vous êtes inspiré ?

N : Tous les jours ! J'écris quand je suis inspiré seulement pour la trame sinon j'arrive à écrire sans problème, tous les jours... J'écris 5 ou 6 pages par jour.

E : On a pu lire que si une Vestale avait un rapport sexuel avec un homme, elle mourait. Mais si cet acte se faisait avec une femme ?

N : Je ne sais pas du tout. Tite Live* n'en parle pas, ce n'est pas précisé. Ce qui crée le scandale c'est qu'un homme entre dans le cercle des Vestales... C'était surement faisable entre femmes. Mais ce n'était alors pas une bonne Vestale

E : Pourquoi avoir fait mourir Licinia ? (Un des personnages principaux, *ndlr*)

N : Il n'y avait pas d'autre moyen ! Elle et Titus se seraient mariés et Licinia aurait été une femme vieillissante... De plus, c'est une criminelle ; elle a fait des choses graves ! Et je ne sais pas s'il l'aurait aimée encore. Elle s'est fait justice elle-même.

E : Vous avez du mal à vous séparer de vos personnages à la fin de vos livres ?

N : Non, parce qu'il y en a d'autres. Ce sont comme des enfants : je les fais et les porte pendant quelques mois... même les méchants ! Surtout les méchants, je dirais, car ils ont besoin de beaucoup plus d'amour que les gentils... J'ai des tonnes d'enfants que je porte en moi... "

L'interview terminée, J.F. Nahmias a gentiment accepté de faire quelques dédicaces sur les livres des élèves qui le souhaitaient. C'était une séance sympathique et enrichissante qui, je pense, a marqué les esprits et plu dans les deux classes !

Alexandra S

**Tite Live : Grand historien latin,(- 59, + 17) auteur d'un colossal ouvrage (142 livres) sur l'Histoire de Rome .*

UN JEU DE L'OIE d'UN NOUVEAU GENRE

Les élèves volontaires de 4D fabriquent en ce moment un jeu de l'oie sur fond historique (un peu modifié quant au mode d'emploi). Ce jeu s'appelle ***Pas à pas vers la Démocratie*** et utilise ce qui a été appris en histoire au cours de l'année de 4e.

Nous espérons pouvoir mener à bien cette activité. Si tout va bien, le jeu devrait être présenté le jour de la porte ouverte du collège. Et un exemplaire sera donné au foyer.

Annie Guével

LA CHALEUR DU MARAIS

L'Espace Marais, théâtre parisien du 14ème arrondissement, a accueilli les élèves de 4D et 4E le mardi 10 juin 2008 pour une représentation de *L'Avare*. Spectacle interactif et réussi, malgré la chaleur étouffante de la salle, digne d'un hammam !

Seuls spectateurs de ce théâtre intimiste, nous avons été interpellés par les acteurs qui ont su adapter leur jeu au public. Ainsi monsieur Crispino est devenu "le grand homme" d'une réplique de Molière et madame Rabaute a été transformée pour un instant en Dame Claude.

Nous avons apprécié le talent des acteurs capables pour certains d'incarner avec brio plusieurs personnages, dans un décor minimaliste. Leur dynamisme a permis un spectacle enlevé, plein d'action et mouvementé.

Bravo et merci ! Les élèves de 4D

Le 28 mars, les élèves latinistes de 4ème D, avec leurs camarades de 4C,3A et 3B, ont découvert une partie de la civilisation romaine, au Louvre. En passant la matinée chez les Etrusques, ils ont pu admirer un de leurs vieux sarcophages puis des bustes et des statues d'empereurs romains comme Marc Aurèle ou Auguste. Des mosaïques rares et immenses étaient exposées, ainsi que des bas reliefs retraçant l'histoire romaine, ou encore des bijoux... Enfin, ils se sont promenés dans le jardin des Tuileries, où ils ont déjeuné sous un ciel nuageux, en compagnie de pigeons !

ENFIN, LES **4D** SONT ALLES EN VISITE AU **FUTUROSCOPE DE POITIERS** LE MARDI 25 MARS,UNE BONNE IDEE DE LEUR PROFESSEUR PRINCIPAL, MONSIEUR ENGAMARRE, AVEC PLUSIEURS DE LEURS ENSEIGNANTS. JOURNEE TRES APPRECIEE DE TOUS !!!!!! LES LECTEURS VOUDRONT BIEN PARDONNER A LA REPORTER QUI N'A PAS RENDU SON ARTICLE EN TEMPS VOULU CERTAINEMENT DEBORDEE PAR LE RUDE APPRENTISSAGE DE SES LECONS.....

ICI SE TERMINE LE REPORTAGE SUR LA FOLLE VIE DES 4D

L'animal fabuleux

Séphiroth saisit une boule d'argile chaude et se mit à la modeler en forme d'œuf. La coquille s'ouvrit et là sortit un bébé Dragon qu'il appela Bolgrot. Le Dragon devint ami avec Séphiroth. Mais quand Séphiroth admira la puissance du Dragon, il vit aussi six œufs. Sephiroth chargea les sages de l'Amakna de les cacher pour ne pas que l'Amakna soit détruite par la puissance de ces œufs. Il les appela Dofus. Mais peu après Bolgrot découvrit que ses œufs avaient été volés. Il cracha des flammes de toutes ses forces tout en haut de la plus haute montagne de l'Amakna. Cela faisait plus de mille ans que les œufs avaient été cachés. Mais un jour, les œufs furent dérobés à leur gardien. Pendant tout le temps que les Dofus avaient été cachés, personne ne connaissait leur existence. Mais la rumeur commença à se répandre. Elle disait que les œufs possédaient un tel pouvoir que celui qui les posséderait tous obtiendrait l'immortalité. Alors les aventuriers arrivèrent. Mais Séphiroth ne put jamais atteindre la montagne et il ne retrouva jamais son ami Bolgrot.

Antoine Levasseur 6*A

Le créateur Oranile saisit alors une nouvelle boule d'argile chaude et se mit à la modeler. Elle commença par la tête, on apercevait déjà d'adorables petites oreilles. Oranile forma ensuite le nez; cela ressemblait à un joli museau. Elle modela ensuite la fine bouche et pour terminer,elle fit les yeux de cet étrange animal à l'aide d'une fine lame. Oranile mit la tête de coté et commença le corps. Elle fit une queue et commença à sculpter les écailles une par une .Ce fut très pénible et très long mais le résultat fut merveilleux. Oranile reprit la tête et implanta un par un les poils roux. Elle peignit le museau en noir, l'iris des yeux en vert. Le reste, elle n'eut pas a le peindre, la fourrure rousse remplissait le visage. Oranile prit la queue et peignit chaque écaille d'un bleu maritime.

Avant d'assembler les deux parties, elle voulut s'assurer que les éléments étaient assez humides. Elle fit bien de vérifier car il n'y avait pas assez d'eau. Oranile humidifia les deux parties et assembla le tout.

Un travail long et compliqué mais elle fut ravie du résultat et l'appela Renasson.

Fraisse Laetitia 6A

Quand les 6C, écrivent à la manière de La Fontaine...

L'élastique et la ficelle

Une ficelle un jour dit à un élastique:
« Vous n'en avez pas marre,
De faire de la gymnastique,
D'être constamment changeant,
De basculer votre tempérament ?
Moi, je ne suis pas comme ça
Je ne m'étire même pas ! »
L'élastique répondit gentiment:
« Peut-être que tu ne t'étires pas
Et que tu n'es pas comme ça !
Mais moi,
Contrairement à toi,
Je sais ce qui va se passer,
Quand on va t'étirer pour t'attacher :
Tu vas casser !»
A peine ce fut dit,
Que la chose se réalisa.
On prit l'élastique
Et on l'étira,
Il ne cassa pas,
Alors que la ficelle
On la tendit, tendit et...
Boum! Elle cassa.

Avant de se vanter,
Regardez,
Et constatez !

Alexandre Legay

Le croissant qui veut être doré comme la brioche

Un Croissant voit une Brioche toute dorée,
Sortant gonflée du four.
Lui, pâle et tout ratatiné,
Jaloux, s'enfourna
Dans l'intention d'être la viennoiserie la plus convoitée du jour.
Il dit au pain au chocolat :
« Ne suis-je pas cuit à point ? »
Son voisin lui rétorqua :
« Votre cuisson n'est pas au point !
-Et cette fois-ci ? Vous êtes trop cuit ! »
Le Croissant carbonisé fut jeté.

Tout croissant veut être admiré et mangé comme un met délicat,
Tout mauvais chocolat savouré comme un onctueux Nutella.

Ambre Haton.

Le ballon et la Montgolfière

Un ballon,
Vit une montgolfière
Qui était toute remplie d'air.
Lui, qui était tout petit,
Vraiment mini,
Ne se sentait pas fier.
Il décida donc d'emblée,
De tout faire pour la dépasser.
Il alla voir son amie,
Une pompe qui s'appelait Marie,
Pour lui demander de l'aide.
« Hé ! Copine, viens, j'ai besoin de ton aide,
Toi seule peux trouver le remède !
- Qu'est-ce que tu veux ? Dis-moi
Maintenant.
-Je veux devenir gros, très gros, mais aussi,
Grand, très grand. »
La pompe commença à le gonfler.
Ainsi, celui-ci se trouva tout étendu,
Tout étiré, tout enflé.
Le ballon dit alors à la montgolfière :
« Tu vois, je suis en train de te rattraper.
Est-ce assez ?
- Non, non, pour me dépasser tu peux
Toujours rêver ! »
Le ballon gonfla si fort,
Qu'arrivé à bout d'effort,
Il s'écrasa...
Comme un œuf sur le plat !

Une petite cuillère veut devenir une louche,
Un puceron veut être aussi gros qu'une mouche.
Mais cette histoire montre
Qu'à vouloir toujours plus que ce que l'on a,
Souvent, on ne réussit pas.

Thomas Malguy.

Le vilain 3ème et le petit 6ème
(D'après « Le Loup et l'Agneau »)

La raison du boss est toujours la meilleure
C'est ce que l'on va montrer tout à l'heure.
Un élève lisait
Au C.D.I. du collège Jean Monnet.
Albert, un vilain 3ème se ramena
d'une humeur de chacal,
Prêt à taper le premier petit 6ème pour que dalle.
« De quel droit déranges-tu ma lecture préférée ?
dit celui-ci avec autorité.
Je vais te démonter pour ta témérité,
Tu l'auras bien mérité !
- Eh ! répond l'élève, que votre altesse Albert,
Ne soit pas trop en colère,
Mais plutôt qu'elle considère que je lis
Bien moins vite et bien moins bien que lui,
Et que par conséquent, en aucune façon valable,
Je ne puis déranger sa personne aimable !
-Tu la déranges, reprit ce 3ème abominable,
En tapant de rage sur son cartable,
Et je sais que l'année dernière,
Tu te moquais de moi !
- Comment l'aurais-je fait si j'étais encore en primaire ?
Reprit ce 6ème d'un air narquois.
- Si ce n'est toi, c'est ton frère antipathique !
- Pas de bol, je suis fils unique !
- C'est donc un de tes copains casse-pieds,
Car toujours, vous m'embêterez !
Je me suis dit : je vais me venger ! »
Et sur ces mots, C.D.I. du collège Jean Monnet,
Le 3ème lui envoie un coup de poing dans le nez,
Sans autre forme de procès.

Nicolas Magnin

Le 6ème haut comme trois pommes et le 3ème bâti comme un chêne

Un jour, un 6ème trouva une place dans le CDI.
Celle-ci semblait libre, alors qu'il s'installait
Un 3ème qui mesurait deux têtes et demie de plus que lui,
Et qui était très musclé, le bouscula énervé.
« C'est ma place !
Prends ça pour une menace ! »
L'autre avec humeur lui répondit :
« Je ne crois pas avoir vu ton nom marqué ici ! »
Sur ce, il s'assit et commença sa lecture.
Le sang du 3ème ne fit qu'un tour. Il pâlit de colère
Devant tant d'arrogance, c'est sûr.
Furieux, il décida de ne pas se laisser faire.
« Je vais faire semblant de ne pas t'avoir entendu.
Prends tes affaires et disparais ! »
Et il fait mine de l'attraper par le collet.
L'autre toujours sans bouger, lui répondit tout cru :
« A ta place, je ne ferais pas ça,
Tu connais Albane, la jolie blonde de 3ème A,
Que tu dragues depuis trois semaines en tout
En rêvant d'elle comme un fou ?
-Oui, fit le 3ème, étonné et radouci,
-Eh ben ! C'est ma sœur ! »
Le 3ème partit sans son reste demander.
LE CDI s'emplit d'une clameur.

Ce n'est pas parce qu'on est haut comme trois pommes
Qu'il faut se laisser abattre par un grand chêne.

Léonard Breul.

L'intello et le cancre

Le jour des bulletins,
Vient un cher intellectuel et son butin,
Accompagné d'un idiot,
Au carnet plein de zéros.
L'intello lui dit :
« Fortiche de la triche,
Mon amiral,
Pourquoi ne te mets-tu donc pas
Au travail ?
L'heure de gloire
Sonne à toute heure
Pour l'heureux possesseur
D'un cerveau d'ivoire.
-Mon cher intello,
Gardez votre lot d'interros !
Le jour où on vous proposera
De jouer,
Vous sauterez de quartier
En quartier !
Mais je ne suis pas sûr que vous survivrez
A une interro ratée ! »

En effet, l'intellectuel
Se trouva en perte perpétuelle
Quand leur prof décida
De leur rendre l'interrogation
Sur le lama.
L'intello eut un zéro,
« Je suis déçu, vous voilà vaurien ! »
Le cancre un un
Devant le sien !
Il y a bien des cigales
Qui le jour glacial,
N'ont effectivement,
Rien sous la dent.
Mais notre cancre,
Avec son stylo plein d'encre,
A fait tant de merveilles,
Que l'intello ne trouva pas le sommeil.

Il est vrai que La Fontaine a souvent raison,
Mais à sa chanson,
Prêtons notre Fanfaron !

Claire Halès.

DOSSIER FLORILEGE DE POEMES

Le Printemps des Poètes, édition 2008 l'Eloge de l'Autre, a comblé les amis de la poésie qui se sont régalés en écoutant de nombreux poèmes « très chouettes ». En voici quelques-uns que leurs auteurs ont bien voulu nous confier. Textes d'élèves, textes d'adultes, en français et en espagnol..... Bonne lecture !

La enfermedad del amor

Me duele el corazón,
Mis ojos lloran un montón,
Porque se aleja
Y no me gusta lo que pasa.

No quiere de mí,
pero, ¡yo sí!
Ya no sé qué hacer,
Él,no lo quiero perder.

Laura De Sousa, Emmanuel Salanié, 3E

¿Cuál es mi enfermedad ?

Si tu corazón late rápido,
Si en tus ojos sólo hay destellos,
Si no duermes por la noche,
Si no tienes hambre,
Si te duele el estómago,
Si tienes escalofríos por todo el cuerpo,
Estás enferma.
Tienes una enfermedad grave:
¡Estás enamorada!

Clémence Belliard, Coralie et Jade Dougère 3A

Quand vous me souriez
Avec vos airs de malicieuses
Vous ne pouvez imaginez
A quel point je suis heureuse.

Vous êtes apparues dans ma vie
Comme des roses à travers la neige
Dommage que vous ayez si vite grandi.

Mais dans mon coeur
Mon amour pour vous
Sera éternel.

A mes petites soeurs.

Laura, 3B

El mal de la vida

Me siento mal,
Me duele la cabeza,
Me duele la garganta.
Tengo el mal de la vida.

Me siento mal.
Me duele mi corazón,
Me duele mi amor.
Tengo el mal de la vida.

Séverine Le Gall et Estelle Letang 3C

Qui es-tu donc, toi là haut ?
A dit le petit d'homme en levant la tête.

Chevalier à l'armure trouée
Où s'engouffre le vent du savoir ?
Don Quichotte au plumet dentelé ?
Cadran solaire des écoliers guettant l'été ?
Marianne au buste planté
Sur une excroissance carrelée ?
Créature de métal qui hantera mes rêves ?

J'aimerais tant te voir entière...
Ni bras, ni jambes, ni pieds, ni côtes,
Tu ne risques pas de bouger,

Arrête donc de faire la fière !
Descends vite de ton piédestal
Et viens te dérouiller un peu
En partageant mes jeux !!

MAR

Etoile de Mère

Etoile de mère, étoile de coeur,
Partageant le même sang,
Le destin a fait de moi ton enfant.

Une enfant pleine de bonheur
Qui grandit avec douceur.
Tu es mon modèle, femme exceptionnelle.

Des larmes, des rires, beaucoup de souvenirs,
Mais chaque jour cet Amour
S'installant en plus grand au fil dutemps.

Etoile de mère, étoile de coeur,
Cascade de tendresse, océan passionnant,
maladroitement, je t'aime démesurément?

Andréa 4D

Ser viejo

Estoy viejo pronto.
Ya tengo reumatismos,
Me duele la espalda,
Me duelen las piernas,
Me duelen los dedos,
Me duelen los brazos.
Pierdo el cabello.
Me quejo siempre,
Porque me duele todo el cuerpo.
¡No tengo remedios
contra el tiempo!

Benoit Pinto et Daniel Ferreira 3E

ELOGE DU RIEN

NÉANT, ZÉRO, NUL.
RIEN NE SERT DE COURIR...
PARTIR DE RIEN, POUR FINIR AVEC TOUT.

CATACLYSME, BLANC, VIDE.
JE N'AI RIEN VU,
JE NE SAIS RIEN.

APOCALYPSE, MORT, DÉSERT.
NON M'DAME, C'EST PAS MOI, J'AI RIEN FAIT.
NON RIEN DE RIEN, NON JE NE REGRETTE RIEN.

CATASTROPHE, DÉSASTRE, INEXPLICABLE.
ON N'A RIEN SANS RIEN,
JE VEUX TOUT OU RIEN.

OUBLI, INDIFFÉRENCE, IMPOSSIBILITÉ.
ELLE EST UN RIEN TROP INTELLIGENTE
ALORS QUE LUI EST UN RIEN DU TOUT !

SOLÈNE (D)

Le Feu

Une étincelle et tu jaillis
Tel un serpent phosphorescent
Dans les méandres de l'ombre glissant
Furtif, tu te propages et grandis.

De tes membres enflammés
De tes frémissements insouciants
De tes fraiches braises dorées
Tu agites tes sabres brûlants

Tu enlaces de tes serres pourprées
Le corps ourlé de la nuit envoûtante
Et ta sève sanguinolente
Embrase son obscure beauté.

Tu croques de tes mâchoires affamées
La voûte céleste illuminée
Et fais vivre l'espoir d'une flamme éternelle
Projetant dans le ciel mille éclats vermeils

Mais las ! Ta danse s'achève et le rêve finit
Dans l'étendue d'une plaine endormie ;
Le silence et la nuit se mêlent
Et tout sombre dans un froid mortel.

Marine Litaudon 3B

Grand-mère,

Toute petite, rabougrie,

Toute ridée, assise au coin de la cheminée,

Ses yeux n'étaient que douceur,

Sa voix calmait mes pleurs.

Toute petite, rabougrie,

Toute ridée, assise au coin de la cheminée,

Ses bras me donnaient de la chaleur,

Elle savait apporter du bonheur.

Toute petite, rabougrie,

Toute ridée, assise au coin de la cheminée,

Tu m'as dit « C'est mon heure

Et je ne veux pas que tu pleures ».

Toute petite, rabougrie,

Toute ridée, assise au coin de la cheminée,

C'est toi, grand-mère, que je veux mettre à l'honneur.

Tu restes au fond de mon cœur

Toute petite, rabougrie,

Toute ridée, assise au coin de la cheminée.

Einna Guev

BOUQUET d'ÉLÈVES

Toi le Rieur que tout amuse,
Qui adores jouer la vedette,

Toi le Bavard, le Boute-en-train
Qui parles à tort et à travers
Et réponds sans lever la main,

Toi le Rebelle qui ne veux pas
Qui ne fais pas,qui ne penses pas!
Comme ça, pour rien, pour tout,
Un point c'est tout!

Toi l'Absent qui as succombé
Au bonheur de rester couché,

Toi la Timide ankylosée,
Les yeux fixés sur ta copie,
L'esprit ailleurs, le coeur serré,
Tout étreint de mélancolie,

Toi l'Indifférent qui t'ennuies,
Regard blasé, fixant la cour,
Et rêvant à d'autres amours...

Toi la Zélée qui veux bien faire,
Toi parfois un peu décalée
Mais qui voudrais tant réussir,
Tu jettes des regards blessés
Sur ta page rouge raturée !

Toi qui voudrais laisser l'empreinte
De ta tête sur ton bureau,
Accablé par la destinée
Et rêvant de jeux videos...

Toi l'Enfermée qui ne dis mot,
Tour d'ivoire guettant un écho,
Hostile, muette, regards d'acier,

Toi l'Affamé, le Chwingumer,
Rouge amygdale qui mastique,
Qui crois passer inaperçu
En tentant de te déstresser
Dans un mouvement mécanique,

Toi la Coquette Dédaigneuse
Qui n'as pas besoin du Savoir...
A quoi bon être intéressée
Par mes paroles sentencieuses ?

Toi l'Etonné, le Disjoncté,
Que je dérange de mes questions
Dans un rêve plein de hérissons,

Toi l'Agité, toi qui m'agaces
Car tu ne peux tenir en place !

Toi la Discrète, l'Attentive
Qui es toujours intéressée,
Tu réfléchis et tu engranges
Les nouveautés de la journée.
Tes yeux qui s'allument et pétillent,
Complices de mon long discours,
Me prouvent que je suis utile.

Terreau fertile j'aime y semer
Des mots, des vers et des idées.
J'y puise aussi mon énergie,
J'y renouvelle mes certitudes
Dans les moments de lassitude...

Jolies Clochettes, Fleurs des Champs,
Résédas, Orchidées, Jasmins et Anémones
Vous formez un bouquet où vivaces et épines
Se mêlent aux pétales soyeux et veloutés,
Un bouquet bienfaisant de vie et de jeunesse
Dont le parfum me plaît; je vous en remercie.

MAR

L'ELOGE DE L'AUTRE / PROFESSEURE ET ELEVES

Graines de vie,
Où germent les envies
Je vous vois les fronts plissés
Les regards égarés
Qu'y a-t-il derrière vos regards ?
Peut-être l'âme de mes treize ans,
Jetée au hasard…
En vous je me vois,
Celle que j'ai été un jour une fois…

Déjà une douce insolence
A poussé dans le terreau de vos expériences
Vos cœurs, équilibristes craintifs,
Goûtent les premiers poisons nocifs…
Mais qu'y a-t-il donc
derrière vos regards ?
J'ai oublié ? Est-ce déjà trop tard ?
Non, impossible ! Je prends l'échelle
de mes envies
Pour escalader le mur des âges
qui nous rend ennemis.

Vous suis-je bien utile ?
Quel rôle endosser dans ce jeu servile ?
Vous tendre la main,
Soigner un chagrin,
Vous dire combien la vie est pleine
de promesses,
Faire surface, au-delà de la détresse.
Papillon, papillonne,
Il n'est jamais trop tard!
Embrase d'espoir vos regards !

Tuteur de nos pensées,
Vous qui nous aidez à grandir,
Toujours présent pour nous guider,
On voit dans vos regards fiers
La joie de nous voir réussir,
Mais que dire de nos sentiments pour vous,
Séparés par ces barrières qui nous éloignent de tout ?

Cette imposante cloison qui nous sépare,
Se dissout par de tendres regards,
Vous qui nous poussez et nous entraînez
Sur les chemins du respect
Qu'avec tant de mal vous nous apprenez.
Par quels affrontements se lient ces liens ?
Des sentiments proches mais à la fois tellement loin...

Des personnes à notre écoute,
Une confiance, sans aucun doute.
Des maladresses, un instant d'égarement
Mais de la tendresse sous cet enseignant.
Beaucoup d'heures que nous avons négligées,
Mais chaque jour, vous nous poussez sans relâcher.
Beaucoup de questions posées,
Mais peu de réponses données.
Si aujourd'hui on se donne les moyens d'avancer,
C'est grâce à votre soutien et votre confiance,
Que vous nous donnez en silence.
Nous vous devons une grande reconnaissance,
Bientôt nos ailes s'ouvriront,
Et les vents nous emmèneront.
Et quand on partira,
On vous aura toujours en soi !
Plein de souvenirs,
Et des remerciements à offrir !

Les élèves de 4B

Comme un papillon naissant,
Ton coeur s'ouvre et aime
D'une façon généreuse

Tu donnes, par simple plaisir d'offrir.

Comme une pierre poncée,
Ta peau douce me caresse.
On sent toute ta volonté :
Tu donnes, par simple plaisir d'offrir.

Comme une danseuse étoile,
Tes gestes gracieux, sublimes,
Enjolivent mon quotidien :
Tu donnes, par simple plaisir d'offrir.

Moi, je te donne bien moins
Je suis trop attachée à toi
Pour risquer de tout gâcher.
Je reçois, par simple plaisir d'aimer.

Alexandra

Pour toi, Mamie

Mamie, j'écris mes émotions
Grâce à un morceau de crayon
Et sur ce papier échancré
Mes larmes viennent couler.

Mamie, j'aurai toujours ce regret
De n'pas t'avoir dit que je t'aimais,
Mais j'espère que tu sais
Que je ne t'oublierai jamais.

Mamie, assise dans ton fauteuil, sans bouger,
Tu racontais des histoires du passé
Qui nous faisaient tant rire
Celles qui te redonnaient le sourire.

Mamie cette affection que l'on te portait
Tous tu nous en remerciais
Mais préférant suivre Pépé
Tu as laissé ta vie s'envoler.
Mamie, mon espoir fut dérisoire
Quand on m'a dit un soir
"Ton arrière-grand-mère est partie
Vivre sa vie au paradis.

Clémence

Le ballet du balai

Même si ton ballet
Ne suscitera jamais
Autant de vivats
Que celui de l'opéra

Tu ne danseras pas moins
Chaque matin
Pour chasser la poussière
De tous les recoins

Avec tes poils si bien rangés
Tu ne laisses rien échapper
Au grand dam de la poussière
Ton ennemi héréditaire

Sans bruit, doucement
Avec un doux frottement
Tu fais briller
Sols et parquets

Grâce à ton manche d'acajou
Le ménage est devenu si doux
Qu'il me tarde de te retrouver
Pour explorer la maisonnée

Même si pour ton plus grand malheur
Est arrivé avec fureur
Ton ennemi l'aspirateur

Sache que jamais au grand jamais
Je ne te laisserai tomber
Pour un si bruyant objet
Qui racle les parquets

Solène P. 3B

PAGE DE PUB

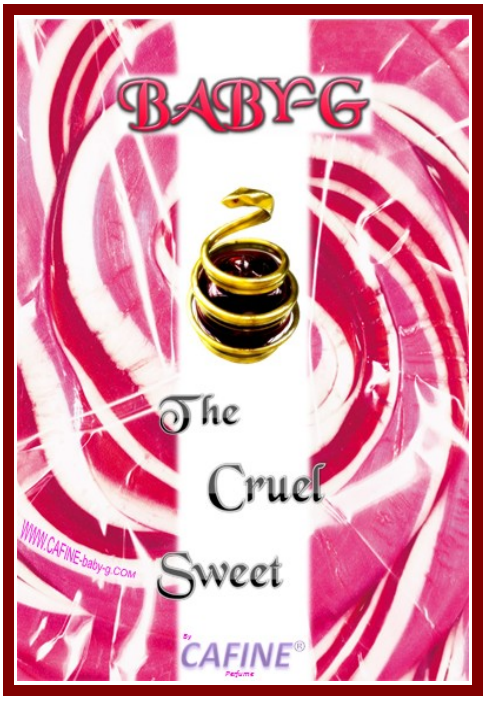
CH C CRUNCH'

For your health move your body !!

Choco Crunch' ,
to give you punch !!

Choc@crunch.net
9 road of the doonut's. 75 Paris Cedex.

Mélodie and Alix **Delphine Martins**



LA LUDOPAGE

Les énigmes de Maître Crispino

Vous avez certainement trouvé la réponse à l'énigme proposée dans le numéro 3 de votre journal favori LE BAHUT ..... ou bien vous avez donné votre langue au chat ?????

Voici la réponse :
Le cerceau doit faire 5 tours sur lui-même :
1 tour par face du carré et un quart de tour pour contourner chaque coin de celui-ci !!

Et maintenant une nouvelle énigme :

"Egnwk swk nkv ec guv dkgo ocnkp."

Que signifie cette phrase ?
N'attendez pas septembre pour trouver la solution !

EN DIRECT DU CDI

MAI 68... CA VOUS DIT QUOI ?

Des étudiants au Quartier latin lançant des pavés sur les CRS, oui, mais pas seulement : cette année-là, un raz-de-marée contestataire envahit la planète. Des jeunes de nombreux pays protestent contre la guerre au Vietnam, la société de consommation, l'autorité...
Aux Etats-Unis, le *flower power* des hippies (« *peace and love* ») annonce les festivals pop-rock de Wight et Woodstock. La musique anglo-saxonne déferle chez nous, l'art psychédélique, coloré et délirant, fleurit partout, on crée enfin une mode jeune...
A Paris, la Sorbonne et l'Odéon sont occupés jour et nuit, on y refait le monde, les murs ont la parole, dans la rue des gens de tous âges et de toutes conditions se parlent : on n'avait jamais vu ça !
Face à l'incompréhension du gouvernement français, une grève générale sans précédent (9 millions de personnes) va bloquer le pays...
En juin, après plusieurs négociations avec les syndicats, la situation s'apaisera progressivement et ce sera le début de grands changements sociaux : augmentation des salaires, participation dans les entreprises et à l'université, mixité des lycées, écologie, féminisme, remise en cause de l'autorité (avec ses excès)...
Demandez donc à vos grands-parents : ils se souviennent sûrement de cette époque bouillonnante !
Et en attendant... venez visiter l'expo au CDI ! Merilla LAVENANT

KIEKI UNE NOUVELLE PAGE

VOS DEVOIRS DE VACANCES ....

LES RÉPONSES À LA RENTRÉE ..... BONNES VACANCES .....

réponses du Kiéki d'avril

Marie-Andrée Richard

Françoise Lambert

Nathalie Charrière

Merilla Lavenant

Agnès Brunet

Sylvie Guidou

Véronique Gabilly

Philou Le Cuistot

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

BONNES VACANCES À TOUS ! NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS EN SEPTEMBRE !
A VENIR... QUEL SERAIT, SELON VOUS, LE COLLÈGE IDÉAL... VOTRE COLLÈGE IDÉAL ?
A SUIVRE... LES MAUX DES MOTS !! DÉMO DE MOTS !

N'hésitez pas à nous envoyer vos articles, à nous soumettre des sujets que vous aimeriez aborder. Contactez-nous sur l'adresse mail du journal : journal.monnet@yahoo.fr

Encore une fois, ce journal est le vôtre,
Impliquez-vous pour le faire vivre !

LE BAHUT

Directeur de publication: Jean-Guy Larrégola.

Rédactrices en chef : Laetitia Muller et Marie-Andrée Richard.

Equipe de Rédaction : Belisama, Jessy Gusto, les 4B et Laetitia Muller, Rebecca Trieu, Alexandra Steffen, Solène Pauty, Marine Litaudon, Solène d'Inca, Clémence Chusseau, Laura Le Meur, Annie Guével, Christine Danton et Sylvie Guidou, Les 3A et Stéphanie Mézailles, Charlotte Paillet, les 4C et Stéphanie Mézailles, les 4D et Marie-Andrée Richard, les 6A et Apolline Periot, les 6C et Laetitia Muller, Laura De Sousa, Emmanuel Salanié, Clémence Belliard, Coralie et Jade Dougère, Laura de 3B, Séverine Le Gall et Estelle Letang, Benoît Pinto et Daniel Ferreira, Andréa de 4D, Solène, Mélody et Alix, Delphine Martins, Dominique Crispino, Merilla Lavenant.

Tirage : 280 exemplaires.

Cette publication est réalisée par le collège Jean Monnet de Briis-sous-Forges (Foyer Socio-éducatif).